# Editer le Parallèle des Anciens et des Modernes de Charles Perrault

Delphine Reguig, Emmanuelle Perrin

▶ **To cite this version:**

Delphine Reguig, Emmanuelle Perrin. Editer le Parallèle des Anciens et des Modernes de Charles Perrault. Colloque Anciens et Modernes face aux pouvoirs : l'Église, le Roi, les Académies (1687-1750), Christelle Bahier-Porte et Delphine Reguig, Jun 2019, Saint-Etienne, France. hal-02360180

**HAL Id: hal-02360180**
**https://hal.science/hal-02360180**

Submitted on 7 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Delphine Reguig et Emmanuelle Perrin (UJM, IHRIM)

# Éditer le *Parallèle des Anciens et des Modernes*

Nous vous présentons aujourd'hui le projet, en cours de concrétisation, d'édition électronique du *Parallèle des Anciens et des Modernes* de Charles Perrault, texte central dans la Querelle et texte extraordinairement important pour comprendre d'une part les représentations attachées au règne de Louis XIV, d'autre part les conceptualisations attachées à la notion de « modernité ». Ce texte, souvent cité, mais jamais édité ni exploité dans son intégralité, fait l'objet de nos soins depuis 18 mois environ. Dans le cadre d'un financement par l'IDEX Lyon, pendant une année, nous avons, Emmanuelle et moi, travaillé à l'établissement, la saisie et l'indexation du texte. Historienne de formation, Emmanuelle Perrin s'est spécialisée dans les humanités numériques (TEI, web sémantique) et accompagne des projets de publication de corpus numériques. Elle a assuré l'encodage de l'ensemble des quatre tomes du *Parallèle*.

Structuré en cinq dialogues, consacrés successivement à examiner « la prévention en faveur des anciens », « l'architecture, la sculpture et la peinture », « l'éloquence », « la poésie », et enfin « l'Astronomie, de la Géographie, de la Navigation, de la Guerre, de la Philosophie, de la Médecine, de la Musique, etc. », le *Parallèle* met en scène trois personnages qui n'ont d'identité que leur posture en faveur des Anciens, le Président, ou des Modernes, l'Abbé, et le Chevalier, le plus ambigu des trois personnages. Chaque tome s'ouvre sur une préface, aux accents parfois polémiques, où Perrault annonce ce que nous appellerions un plan, mais un plan qu'il ne suit jamais, chaque préface annulant le plan précédent et justifiant la construction digressive, le changement de direction, voire la réorganisation totale. Auteur d'un *Labyrinthe de Versailles*, Perrault ne craint pas en effet les effets de surprise liés aux réorientations brutales qui nourrissent de fait la verve et l'humour du texte.

Pour pouvoir donner accès à ce texte fleuve, foisonnant de références, appelant largement l'iconographie et l'annotation, l'édition électronique possède une véritable pertinence. Nous avons, pour concevoir son affichage, fait appel à une entreprise de graphisme ainsi qu'au Pôle humanités numériques de l'IHRIM, basé à l'ENS de Lyon, représenté en l'occurrence par la personne de Pierre-Yves Jallud. Le site conçu est hébergé sur la plateforme Huma-Num du CNRS.

Les ressources qui l'alimentent ont été affichées au fur et à mesure de leur développement sur le carnet de recherches « Modernités en querelle ». C'est le cas en particulier de l'histoire éditoriale du texte que nous avons reconstituée avec Jean-Michel Noailly.

## 1| Bibliographie matérielle

Cette histoire éditoriale s'étend sur une rapide décennie entre 1688 et 1697, que l'on pourra peut-être, dans l'introduction à venir de l'édition, considérer comme un moment de l'histoire des idées. Car cette séquence chronologique ramassée, dont Emmanuelle va décrire le détail à la suite, traduit une réception relativement intense et surtout limitée à une conjoncture particulière. Elle confirme le statut du *Parallèle* comme œuvre de circonstance, engagée dans une polémique que Perrault a contribué, sinon à initier, du moins à hisser au rang de débat culturel de premier plan. Sans doute le *Parallèle* a-t-il déclenché lui-même une telle abondance de textes et contre-textes à sa suite

que sa postérité a moins consisté dans une lecture continue du texte de Perrault que dans une immédiate discussion et reprise par d'autres productions discursives.

*1688-1690 – tomes I et II*

En 1688 paraît la première édition du premier tome du *Parallèle*, à Paris, chez Jean-Baptiste Coignard (1637 ?-1689) (achevé d'imprimer le 30 octobre 1688). À la suite des dialogues, ce volume rassemble plusieurs poèmes précédemment publiés : *Le Siècle de Louis Le Grand* (1687), l'*Épître au roi à l'occasion du poème précédent, et sur l'excès de joie que Paris témoigna de la convalescence de Sa Majesté*, et *Le Génie*, une épître en vers adressée à Monsieur de Fontenelle (1688).

Après le décès de Jean-Baptiste Coignard en 1689, ce premier tome fait l'objet d'une seconde émission en 1690 par la veuve de cet imprimeur, Anne-Geneviève Hénault (décès en 1705), et son fils Jean-Baptiste II Coignard (1667 ?-1735).

Le titre de 1690 avec cette nouvelle adresse est un carton[1] remplaçant le titre original de 1688.

Cette même année 1690 paraît la première édition du second tome du *Parallèle* (achevé d'imprimer le 15 février 1690).

*1692 – tome II et 2e éd. tome 1*

L'année 1692 voit la réédition du tome I, quatre années après la première édition, soit une durée ordinaire pour l'écoulement d'un tirage.

Cette même année, Perrault publie le tome III du *Parallèle* (achevé d'imprimer du 20 septembre 1692), qui se clôt sur deux lettres de l'auteur, la première adressée à Gilles Ménage, la seconde à Nicolas Boileau « en lui envoyant le présent livre ».

Un carton encore en place, dans un exemplaire du tome III conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon (303984), corrige une confusion entre Livie, l'épouse d'Auguste et Octavie, la sœur d'Auguste au sujet de Marcellus, le fils aîné d'Octavie, dont Virgile fait la louange dans l'*Énéide*. Livie fut soupçonnée d'être à l'origine de la mort de Marcellus.

Le tableau d'Ingres (*Tu Marcellus Eris*) illustre le moment où Octavie perdit connaissance en écoutant l'éloge de Virgile et auquel se réfère ce passage du *Parallèle*.

*1693 – 2e éd. tome 2 et contrefaçon*

En 1693 alors que le tome II est réédité chez Jean-Baptiste Coignard, paraît une contrefaçon sous deux adresses différentes, l'une probablement exacte de Georges Gallet à Amsterdam (actif de 1691 à 1703 à Amsterdam), l'autre à la fausse adresse de Jean-Baptiste Coignard à Paris avec la mention commerciale « nouvelle édition augmentée de quelques dialogues ».

Cette contrefaçon rassemble en deux tomes les trois tomes parus à Paris. Aucun nouveau dialogue ne semble apparaître dans la contrefaçon.

*1696-1697 – tome IV*

[1] Un *carton* est un cahier ou feuillet dont le texte a été recomposé et qui a été substitué au texte imprimé primitivement.

Enfin, le tome IV connaît un tirage sous deux dates, 1696 et 1697, à Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, une situation courante pour les ouvrages imprimés en fin d'année (achevé d'imprimer du 27 novembre 1696).

Le dernier tome comprend également un essai intitulé « Sentiment d'un docteur de Sorbonne sur la doctrine des principes de connaissance de Descartes » et la réponse de Charles Perrault « à la lettre d'un ami qui se plaignait de ce que les poètes d'aujourd'hui m'employaient plus la fable dans leurs ouvrages, et que les orateurs n'osent plus citer dans leurs harangues ni Cambises, ni Épaminondas ni presque tous les grands hommes de l'Antiquité ».

**2| Transcription et modernisation**

Le travail de transcription a été réalisé à partir des exemplaires de l'édition originale océrisés et disponibles sur Gallica.

L'exemple de la préface du premier tome montre la mauvaise qualité de l'OCR, technologie qui n'est pas adaptée aux imprimés anciens.

Nous avons utilisé Transkribus, un logiciel de transcription développé par l'université d'Innsbruck, dans le cadre du projet européen READ (Recognition and Enrichment of Archival Documents), qui a reçu un financement du programme de recherche européen H2020.

La transcription manuelle d'une centaine de pages est nécessaire pour créer des données d'apprentissage et alimenter un moteur de reconnaissance de texte manuscrit (HTR) qui donne de très bons résultats avec les imprimés du XVI$^{e}$ siècle.

La comparaison entre OCR et HTR montre ici que sur une page de 125 mots, on relève 34 fautes dans l'OCR et 3 seulement avec le moteur de reconnaissance de texte manuscrit.

Le texte a été établi selon un protocole éditorial destiné à favoriser surtout la lisibilité du texte et dont je présenterai ici seulement les grandes lignes :

Le texte de base de cette édition est établi à partir des quatre volumes in-12° de l'édition originale publiée chez Coignard, à Paris, successivement en 1688, 1690, 1692 et 1696-1697. Ces volumes ont été numérisés par la BnF et sont disponibles dans le catalogue Gallica[2].

Le texte étant accessible dans ces éditions anciennes, nous avons choisi, dans le souci de favoriser la fluidité de la lecture, de moderniser la graphie. La ponctuation a été parfois régularisée : ces modifications ponctuelles quoique récurrentes (ajout des points d'interrogation, substitution de certains points-virgules) sont toujours signalées, à l'exception de la suppression systématique des virgules entre les sujets et les verbes ainsi que de tout signe de ponctuation désarticulant une syntaxe actuelle. Les coquilles, assez nombreuses dans l'édition originale, ont été corrigées et leur correction signalée. Les corrections indiquées dans les errata publiés dans les volumes I, II et IV ont été intégrées au texte. L'errata est publié en annexe.

[2]Nous intégrons les pièces insérées seulement dans certains exemplaires en indiquant cette intégration ainsi que son contexte. Nous indiquons également les variantes qui peuvent différencier les volumes des nouvelles émissions, éditions ou contrefaçons, aux lieux du texte où elles interviennent. Enfin, les passages illisibles ou défectueux ont été restitués d'après les éditions disponibles et cette restitution indiquée.

Nous avons respecté l'emploi des capitales. Nous avons normalisé les abréviations, titres et références.

La pagination originale est restituée dans la marge. Les paragraphes existants ont été respectés quoique parfois justifiés.

**3| Encodage et indexation**

L'encodage en XML-TEI permet de préparer à la fois la mise en page du texte et son exploitation scientifique.

Il existe plusieurs niveaux d'encodage :

- le balisage physique rend compte de la mise en page du document original (ex saut de page)
- le balisage logique décrit la structure et les subdivisions du texte. Le balisage des dialogues permet par exemple de rattacher les répliques aux personnages et offre la possibilité de filtrer les recherches selon les personnages (<sp>)
- Le balisage des interventions éditoriales permet de corriger les coquilles tout en conservant la forme originale du texte (qui apparaîtra dans une info-bulle) et de faire mention du responsable de la correction (<choice>, <orig>, <reg>).
- Enfin, le balisage sémantique porte sur le contenu du texte. Ont été balisé les noms de personnes, les noms de lieux, les titres d'œuvres et les matières, pour aboutir à des index assez importants qui reflètent la densité du texte :

| | |
|---|---|
| Noms de personnes | 628 |
| Noms de lieux | 138 |
| Titres d'œuvres | 343 |
| Matières | 308 |

La TEI permet aussi d'encoder les coréférences d'un nom propre (périphrase, pronom) et d'obtenir ainsi une indexation très fine d'un texte.

Les titres des œuvres citées ainsi que les noms de personnes et de lieux ont été normalisés et harmonisés selon les notices d'autorité de la BnF.

On voit dans ce passage sur la médecine et dans cet extrait du *Siècle de Louis le Grand* les problèmes d'identification et d'uniformisation qu'ont pu poser ces textes. Dans l'exemple du poème, les sculpteurs sont notamment désignés par leurs prénoms.

Ce travail d'indexation ménage des points d'entrée dans le corpus et prépare à l'analyse des personnes, des lieux, des œuvres mentionnés, ainsi que les sujets traités.

Par exemple, l'occurrence des 25 noms propres les plus cités montrent la nette prédominance des références à l'Antiquité avec Homère, Cicéron et Horace.

On peut comparer ces occurrences avec le portrait de Charles Perrault peint par Le Brun : il tient à la main les œuvres d'Horace et dans la bibliothèque, aux côtés de traités d'architecture, figurent Homère, Virgile et Cicéron.

Si l'on croise ces index avec la thématique du colloque, on constate que Louis XVI se trouve en 11e position avec 55 occurrences (dont 18 dans les poèmes *Le siècle de Louis le Grand* et l'*Épître au roi*) et que les académies sont citées 27 fois avec l'Académie des sciences pour moitié.

*Académies :*

| | |
|---|---|
| Académies | 6 |
| Académie française | 6 |
| Académie des inscriptions et des médailles | 2 |
| Académie des sciences | 13 |
| | 27 |

**4| Annotation**

Les notes dont Perrault a pourvu son texte apparaissent au moyen d'appels de note alphabétique. Quand l'ouvrage mentionné par Perrault est reconnu, le titre éventuellement abrégé des œuvres citées est développé et normalisé selon les normes de la Bnf.

En ce qui concerne l'annotation scientifique, pour chaque tome, DR a proposé situation et distribution des appels de note pour les préfaces, les dialogues et les pièces annexes. Pour le 2e dialogue, cette tâche a été effectuée par Marianne Cojannot-Le Blanc qui coordonne en l'occurrence le travail sur ce texte. Aujourd'hui nous obtenons environ 500 appels de note par tome, c'est-à-dire 2 000 notes pour l'ensemble du texte…

L'annotation scientifique comprend trois niveaux d'intervention. Elle propose des élucidations lexicales ou syntaxiques (notamment pour ce qui concerne les formes anciennes ou les termes sortis d'usage), des informations historiques ou contextuelles utiles à la compréhension du texte, des commentaires enfin permettant de situer et comprendre l'argumentation en présence. L'annotation peut comprendre des hyperliens renvoyant notamment à du contenu iconographique.

Chaque note est attribuée en l'état à un contributeur. Cette attribution a été faite dans le souci de respecter la spécialisation de chaque membre de l'équipe pluridisciplinaire. Chaque note portera la trace de l'identité de son ou sa responsable :

Christelle Bahier-Porte : CBP : Modernes, Houdar de la Motte, Homère

Mathilde Bombart : MB, Guez de Balzac, genre épistolaire

Sarah Carvallo : SC, philosophie et histoire de la médecine,

Marianne Cojannot-Le Blanc : MCLB, histoire des arts

Mathieu da Vinha : MdV, Centre de recherche du château de Versailles

Pascal Duris : PD, histoire et philosophie des sciences

Jean Leclerc : JL, Furetière, burlesque chez les Perrault

Alexandre Maral : AM, Centre de recherche du château de Versailles

Claudine Nédelec : CNe, Scarron, burlesque chez les Perrault

Christine Noille : CNo, rhétorique, éloquence, néo-platonisme

Larry Norman : LN, histoire intellectuelle et esthétique de la Querelle

Theodora Psychoyou : TP, musicologie

Delphine Reguig : DR

Nicolas Schapira : NS, specialiste d'histoire sociale, d'histoire du livre, d'histoire des intellectuels

Enfin, la dernière étape du travail consistera à rédiger une introduction présentant le texte dans sa complexité, son importance, son énergie propre.